

Plus de 100 musiciens à vent enthousiasment les invités

Les deux orchestres à vent de l'école de musique de la ville ont reçu du renfort pour le concert du Nouvel An.

RATINGEN (wsch) Pour le 60e anniversaire du jumelage entre la ville française de Le Quesnoy et Ratingen, une délégation plus importante avait fait le déplacement avec l'orchestre d'harmonie de 35 personnes et sa sympathique maire Marie-Sophie Lesne. Au final, ce sont donc plus de 100 musiciens à vent qui se sont produits sur scène.

Le pré-orchestre à vent, sous la direction de Ralf Meiers, a commencé le concert avec trois morceaux de Darrol Barry, Kees Vlask et Joey Tempest, joués avec fraîcheur et entrain : "A Festive Parade", une marche d'entrée enjouée, la parade d'un piver, avec l'imitation du piver par les percussions, et le "Final Countdown" du groupe suédois "Europe", qui a été accueilli avec enthousiasme par le public. Le jeu extrêmement propre qui s'est développé de manière remarquable chez les plus jeunes souffleurs sous la direction pédagogique de Ralf Meiers a été surprenant.

"Harmonie Municipale Le Quesnoy" est le nom de l'orchestre invité qui a maintenant poursuivi le programme sous la direction de Jean Claude Lequeux. La "Black Forest Overture" de Michael Sweeney a constitué un début impressionnant, avec une



Lors du concert du Nouvel An de l'école de musique de Ratingen, un orchestre invité de la ville jumelle de Ratingen, Le Quesnoy, a également joué. Photo : ACHIM BLAZNY

tension sans cesse croissante dans une image sonore très harmonieuse et cohérente, qui faisait honneur à l'appellation "musique symphonique pour instruments à vent". Kurt Gåble a ensuite interprété "Celtic Flutes", où de délicates voix de flûtes alternent avec de lourds motifs de percussion pour évoquer les rites et les coutumes de l'Europe.

"Ross Roy" de Jacob de Haan avait souvent l'air martial d'une peinture de bataille, puis à nouveau extrêmement tendre et lyrique. Le morceau "Trombonella" de Wim Laseroms était une musique de marche amusante et ra-

pide, très bien jouée avec trois trombones. Avec la musique du film "Avatar" de James Horner, l'orchestre s'était chargé d'un "gros morceau". Mystérieuse et sombre au départ, cette musique de film a été interprétée avec beaucoup de talent et de tension. François Cattin était le compositeur du dernier morceau : "La Salsa du Demon", avec son rythme entraînant et extatique, qui a fait tomber de son siège un public enthousiaste.

La deuxième partie du programme, après la pause, a été assurée par l'Orchestre d'instruments à vent des jeunes de Ratingen, sous la direction de Paul Seve-

nich. L'orchestre a commencé par "Fantasia" de Kurt Gåble et a immédiatement plongé le public dans une ambiance joyeuse et réveuse, décrivant la joie et l'enthousiasme qu'apporte une imagination débordante. Le morceau "Facedown" de Sven van Calster, à la fois lyrique, vocal mais aussi très rythmé, a enthousiasmé le public, notamment avec le solo de baryton de Jannis Deroche. Il ne s'agissait pas d'un chanteur, mais d'une version plus petite du tuba basse (tuba ténor). Vint ensuite "Main Street Celebration" de Steven Reineke, qui, avec ses magnifiques scènes lyriques alternant avec des rythmes serrés, parfois à la manière d'un hymne, est censé évoquer une fête urbaine. "Selections from The Greatest Showman" de Benj Pasek, Justin Paul & Ryan Lewis ont enchanté le public en racontant l'ascension du showman américain P. T. Barnum. S'en est suivi un résumé des titres les plus connus de Tina Turner. Le public a applaudi avec enthousiasme. Un rappel commun des deux grands orchestres avec le titre : "Havana" de Pharrell Williams et Camila Cabello s'est également terminé sous des applaudissements debout.